

**Vous souffrez ? Christ souffre avec vous. Vous souffrirez ? Toujours
Il sera là à vos côtés pour vous accompagner et souffrir avec vous.
La souffrance, bannie de ce monde, est la plus belle parole
de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour partagé, de l'amour
compris et de l'amour aimé, rehaussé à sa valeur rédemptrice.**

[LE CHRIST] Libère-toi du Sang versé¹... Mon Sang pour toi a lavé ta robe et Je t'ai pardonné. Je te garde dans les empreintes de Mes pas. Oui, tu es Mienne et Je te porte dans Mes bras. Élève ton regard, plonge-le dans Mes pupilles, tu verras l'or de l'Amour qui resplendit du Soleil du Cœur. Viens toujours dans tes nuits où ton âme appelle et où Mon Cœur t'attend.

Va, Je veille !

[22h45]

[Katia] Que ta foi domine tes sens et de Pain tu renaîtras. Qu'est-ce à dire ? Que ta foi ne doit pas être muette mais qu'elle porte sa lumière tout au pourtour du corps. Rien n'est caché qui ne sera dévoilé². Pour un temps encore tu es épargnée de la foule, mais quel est l'autre temps, celui duquel tu ne sais rien ? L'avenir, nul ne le connaît, mettre projection n'est pas bon pour l'homme et chaque pas est suffisant. C'est pas à pas que l'homme avance. Bondir, oui, il le peut lorsque Christ l'y invite, mais le Mal aux aguets cherche issue, tel le renard sorti du terrier, enfoui, caché, qui rôde autour des demeures et cherche à lacérer. Il aime voir le sang couler et se figer sur la chaussée, il est avide et carnassier. L'âme, dans le refuge du corps, aux contours de l'homme, s'abandonne pour mieux s'extasier et contempler. Ô toi, dans le silence des profondeurs, contemple et ne cesse d'élever la voix du cœur. La voie Sienne te sera montrée et c'est Lui, le Maître des lieux et de l'instant, qui ouvrira ta fenêtre sur l'horizon et l'oraison de l'amour. De l'amour, Il a tout donné mais Il en regorge toujours ; Il est Lui-même amour et Il se suffit à Lui-même.

Le seul rempart de vos demeures est la prière du cœur. Dans la douceur de la nuit, votre âme s'envole et vient rejoindre les nôtres. Existe-t-il en vous souvenance de ces escapades ? Peut-être, lorsque le réveil au matin est tout de douceur. Moi, Katia, je t'ai annoncé Sa venue et tu n'en finiras pas d'être surprise. Tu es entourée de tant de ceux qui ont fleuri en Ciel de Dieu. En ce temps - de carême aussi - reste vigilante, car il s'active le maraudeur à tromper boussole pour désorienter le cœur des

1) Le Christ signifie par là que je dois accepter d'avoir été purifiée par Son Sang versé pour moi. Cette parole m'a profondément interpellée, je ne la comprenais pas, j'étais stupéfaite et je la ressaisais dans ma tête. Ce n'est que le lendemain à la Messe dominicale, après la Communion, que dans la prière et le recueillement, à la suite d'une conversation intime avec Lui, je finis par comprendre et Lui déclarer «*Mais Seigneur, Ton Sang est sur moi et Tu m'as sauvée. Ô non, jamais je ne me libérerai de Ton Sang, c'est par Toi que je vis*». Il me répondit alors «Ah ! Enfin, voilà que tu dis vrai !». Je compris alors qu'Il avait patiemment attendu de moi un sursaut, un éveil de mon intelligence. Là se trouve Sa pédagogie : bien que je Lui aie dit que je ne comprenais pas ce qu'Il voulait dire, Il avait poursuivi Son message, me laissant chercher dans la prière, sachant bien que je finirais par comprendre le sens de Ses paroles.

2) Cf. [Lc 12, 2]

hommes. Ne craignez rien, un verre d'eau toujours vous sera tendu, de la main d'un ange ou de la main d'un homme, l'eau aura même saveur et douceur puisqu'elle vous parlera de Christ, Dieu présent à vos côtés en chaque temps de paix, en chaque tourmente.

Vous souffrez ? Christ souffre avec vous. Vous souffrirez ? Toujours Il sera là à vos côtés pour vous accompagner et souffrir avec vous.

La souffrance, bannie de ce monde, est la plus belle parole de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour partagé, de l'amour compris et de l'amour aimé, rehaussé à sa valeur rédemptrice.

Il est difficile pour l'homme de comprendre et d'accepter cela parce qu'il est passé par les corridors des plaisirs fugitifs mais assouvis, qu'il est entré en poussant les portes de toutes les permissivités qui lui ont procuré le plaisir de l'instant en le damnant déjà et ont rougi son sceau de la colère de Dieu.

Il n'est pas bon pour l'homme de rejeter les miettes qui tombent de la table³ car ainsi il ne pourra être rassasié ni sauvé. Et puis lui faut-il aussi ne pas s'incarcérer dans ses propres jeux de pouvoir, d'avoir et de perte. De toile en toile, différentes certes, mais qui sont toujours des toiles, l'homme a aveuglé son esprit, enfermé sa compréhension et entermé sa vie d'enfant de Dieu. Ô, je voudrais tant que vous vous releviez et que vous aspiriez à nous regarder ! Nos fenêtres ouvertes sur l'horizon des vôtres attendent le soleil de vos cœurs. Oui, nous guetons l'aurore de vos cœurs pour glisser en elle la présence de nos amours transcendés, transformés, lumineux de l'amour de Christ tout donné.

Vous ne nous montrez que des façades fermées. Où sont vos hublots, avez-vous terni en eux nos passages de lumière ?

Ni à l'oubli, ni au délaissement, ni au manque de foi ne laissez nos demeures loin de vos amours que nous pleurons. Parce que sans l'amour l'homme est une tige cassée, un squelette fragmenté. Sans l'amour, il n'y a pas d'horizon et, sans horizon, il n'y a pas d'oraison, et le cœur à bout de souffle du manque d'amour dépérit et se meurt tout en pleurs d'amertume. Ô, quel rire sarcastique vous offrez au vulgaire profaneur !

Répetons-le : nous avons besoin de vous autant que vous avez besoin de nous. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous sommes unis et que d'un même champ de vision, nous nous croisons, nous nous accostons, nous nous parlons par nos ondes d'amour qui ne cessent de vibrer entre elles. Les champs magnétiques s'attirent entre eux⁴ et nous nous attirons les uns les autres et les uns vers les autres. Lorsque la rencontre souhaitée explose en joie de retrouvailles, alors la note discrète de l'amour émet un son puissant en même temps que mélodieux qui emplit toutes les sphères d'un appel à l'amour ; et ainsi grandit et s'épanouit la possibilité de pouvoir communiquer entre nous par les ondes de l'amour. Au Ciel, nous devenons musiciens et c'est en notes de musique que nous vous annonçons nos présences !

Une note qui danse dans le Ciel est telle une braise qui enflamme en cœur de l'homme l'âme assoupie, pour la reverdir et la parer de la vue de notre temps, du visage de nos vies d'ici.

3) Allusion à [Mt 15, 27].

4) Les pôles terrestres et célestes, donc deux pôles de nature contraire.

Une seule note de musique et tout est enclenché ; il y a toujours des répons⁵ dans les partitions de l'Amour et le cœur des hommes est cymbale retentissante ou violoncelle aux cordes mélancoliques lorsqu'il s'adresse à l'être aimé disparu à sa vue de chair. Heureusement, l'homme ne vit pas que de chair mais d'amour et, avec lui, avec nos aimés, nous pouvons continuer à compter les étoiles, lorsque dans le silence profond de la nuit tous les voiles s'envolent et disparaissent et que l'âme, échappée du corps, prend l'envol vers nos sphères d'amour. Non, tu ne rêves pas mais tu te glisses tout doucement dans les pans de nos présences aimantes, rassurantes et certaines !

Comme le petit Prince, tu deviens prince toi-même d'une multitude de planètes que tu visites en tes nuits d'amour. Et de planète en planète, tu allumes les réverbères des cœurs qui se fanent pour leur redonner lumière.

Sans l'amour, rien n'existe ; sans l'amour, la fleur ne porte pas corolle et ses pétales sont étouffés aux portes du souvenir tristesse, cascade vers le bas qui n'en finit pas de couler le son de la tristesse-mélancolie. Cependant sachez-le, de cascade en cascade d'amour, la vie est annoncée pour l'éternité ; par qui ? Par Christ en Sa Résurrection ! Et vous tous, nos aimés de la terre, vibrez toujours en nos âmes, en nos cœurs et nous vous portons des vases d'amour que nous déversons sur vous, dont nous parfumons vos têtes et vos cœurs porteurs de nos mémoires. Et de mémoire en mémoire, hissé en haut du mât, l'étendard au grand vent des mers d'amour entrecroisées, embrassées rejoint Celui victorieux de l'Amour glorieux établi à jamais et pour toujours en Ciel de Dieu.

Ici et maintenant, c'est chaque instant et chaque instant est divin pour qui vit en Cœur de Dieu. Je suis heureuse, ô oui, de te chanter tous les ici, toutes les demeures, les nôtres et les vôtres qui, dans la nuit des temps, seront toujours unies et toujours proscrites vos lois de l'impossible !

Sur le papier diaphane de la lampe gravée pour toi, pour vous mes parents aimés et pour vous mes amis, se lit l'amour que jamais je n'ai su dire, l'amour que jamais je n'ai pu vivre comme je l'aurais aimé et qui ici est transcendé au Soleil de Dieu et vous irradie au plus profond. Mon cœur de feu en premier bat pour Lui et, comme avec Lui et vous et nous ne faisons qu'un, voyez alors le brasier de Feu qui illumine toutes les nuits de vos temps de la somptuosité et de la force de l'Amour.

Je brûle en vous du désir ardent de vous retrouver, de vous partager mon parcours et nos chemins et de marcher de nouveau ensemble et sous le Soleil de Dieu, pour qu'en vos yeux enfin ouverts, le cercle d'or de Sa Lumière irradie toutes les sphères de tous les amours enjoués retrouvés.

Petit être aux yeux de chair encore mais au cœur de fièvre du seul Absolu, LUI, je te tiens et te garde dans mon cœur ouvert dont le sang de la douleur a rejailli sur toi, en parfum d'écoute et d'amour que je n'avais

5) Un répons est un chant alterné entre un chantre soliste et un chœur dans un office liturgique, en particulier dans le chant grégorien.

pas perçu et qui me noie dans un flot de joie. L'abondance du Ciel t'est donnée, je te vois travailler et mon sourire explose en hymne de joie. Partageons, ô oui, partageons ensemble la vie des ressuscités que nous nous sommes ! Et qu'il est bon aussi d'être ressuscités à vous qui entendez nos voix et qui marchez avec nous sur la route de la communion des saints !

Dis à ton prêtre que j'aime qu'il est aimé de nous. Je l'aime dans sa fougue, je l'aime dans sa joie, je l'aime dans son ministère.

Ose ouvrir ton cœur de pauvre. Le pauvre ne sait pas parler, il ne sait que se taire car il lui est difficile de trouver les mots de la terre. Alors, ose simplement prendre la main du cœur et tu seras récompensée au centuple d'avoir été entendue.

Mes parents me rejoindront-ils avant d'avoir compris ? Quel dommage alors que ce lien avec toi et moi, dans mes mots, s'il ne prend pas racine, car il ne portera pas fleur en eux et de fleur épanouie leur cœur a besoin ! Mais qui connaît les desseins de Dieu ? Peut-être faut-il t'avancer vers eux encore une fois, puis une autre fois ?

Ce n'est pas à moi de te guider mais à celui en qui tu as remis toute ta confiance et qui t'accompagne, mais il te faut lui parler aussi, ouvrir ton cœur librement. Il n'attend que cela de toi et ce n'est pas lui qui fera les premiers pas. Si tu doutes, si tu redoutes, c'est que l'amour n'est pas encore en toi. Je t'implore, dans la confiance ouvre ton cœur et si tu ne sais pas trouver les mots, il saura te les faire resplendir.

Petit fleuve d'amour silencieux, trop souvent discret, toi qui écoutes ton cœur en Cœur de Dieu, n'oublie jamais que cœur de prêtre est aussi Cœur de Dieu.

Reçois toute ma tendresse et mon amour de nos sources qui, d'ici, chantent et ruissellent sur vous, en chacun de vous, aimés de la terre.

Reste ma page d'écolier, en la marge je t'insuffle le souffle d'amour de nos ici, en la marge je te dépose et je vous offre mon cœur ouvert pour l'Amour.

L'Amour donne toujours Son Sang et avec lui le nôtre aussi vous est donné. Qu'il pleuve en vous en pluies d'étoiles pour illuminer toutes les œuvres d'amour de la terre !

Katia fleur d'étoile et cerf-volant d'amour

[K] Rejoignons nos cœurs, rejoignons nos âmes. En cette nuit silencieuse, que vos parfums rejoignent les nôtres pour Lui répandre notre mélodie d'amour. De mise en scène, il n'est que nos âmes à tous entrelacées pour les Lui offrir et les Lui abandonner.

Je t'aime en Lui, petit cœur en Dieu, gazelle de l'espérance entendue. Aie soif toujours, aie soif de Lui, soif de Christ et en Marie pose ton cœur d'enfant et près de Joseph trouve la paternité aimante et fulgurante d'humilité donnée, de surprenante douceur.

Je te dis idem pour ton je t'aime. Repose dans Sa paix. Le Cœur est annoncé... Le verras-tu ?

[Plus tard]

[K] Modèle ton cœur en Lui, vois l'Écriture pour combler tes manques et nourrir ton âme. Ses sceaux multiples sont ouverts aux cœurs qui écoutent et psalmodient sans relâche les phrases devant lesquelles l'homme bute.

Arc tendu, va de l'avant⁶, ton devenir comme celui de tout homme est christique et la route est ouverte qui n'a ni frontière ni douane. Tes seuls gardiens sont les anges mis à tes côtés. Tu n'as et tu n'auras de douane à passer que ton cœur s'il se ferme aux paroles... Mais non, car nous sommes des passeurs qui éveillons et les âmes et les cœurs !

6) Fait référence à [Ph 3, 13-14].